



Octobre 2017 - n° 2017/315

### Synthèses

## Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production en volume des IAA reste stable sur un an, malgré la forte croissance du secteur des boissons

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, le léger redressement en volume de la production des industries alimentaires et boissons hors tabac (IAA), amorcé au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, s'est poursuivi. Sur un an, et malgré trois jours ouvrables en moins par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production s'est stabilisée, le dynamisme des fabrications de boissons ayant été compensé par le repli de la plupart des fabrications de produits alimentaires. Dans le même temps, les demandes nationale et étrangère de produits agroalimentaires se sont de nouveau accrues en volume, conduisant à une hausse conjointe des importations et des exportations. Grâce au dynamisme des ventes de boissons, tant alcoolisées que non alcoolisées, couplé à l'augmentation des prix, l'excédent commercial des IAA s'est renforcé en valeur sur un an pour le deuxième trimestre consécutif, atteignant son niveau le plus haut pour la période depuis 2014. La croissance du chiffre d'affaires du secteur s'est poursuivie, sous l'effet de la hausse des prix à la production, tout comme l'emploi.**

#### Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

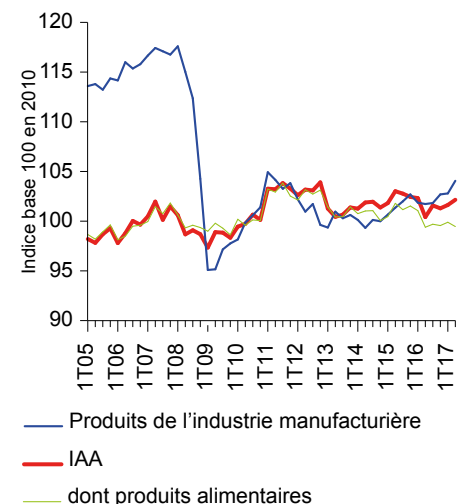
Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév. 2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Enfin, sauf indication contraire, les évolutions sont calculées à partir de données brutes en glissement annuel, c'est-à-dire en référence à l'année précédente. Les évolutions par rapport au trimestre précédent sont, quant à elles, et à l'exception des indices de prix, calculées à partir de données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

#### Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production en volume des IAA est stable sur un an

Portée exclusivement par le dynamisme des fabrications de boissons, la production française des industries agroalimentaires a de nouveau légèrement augmenté entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (+ 0,5 % en CVS-CJO), prolongeant le timide redressement amorcé au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (graphique 1 et tableaux 1 et 2). Sur un an, malgré trois jours ouvrables en moins par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production globale des IAA s'est stabilisée (en données brutes) à un niveau relativement élevé pour la période, la croissance des fabrications de boissons (+ 10 %) ayant été contrebalancée par le recul de la production des produits alimentaires (- 1,7 %).

Graphique 1

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, légère augmentation de la production en volume des IAA



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

## Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, nouveau recul de la production de produits alimentaires

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, dans le prolongement de la tendance baissière amorcée fin 2011, la production de produits alimentaires a légèrement diminué par rapport au trimestre précédent (- 0,4 %), principalement sous l'effet du recul des fabrications des *autres produits alimentaires* (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.), qui représentent près d'un quart des fabrications de produits alimentaires (*encadré Autres produits alimentaires*). Sur un an, la production de *produits alimentaires* est également en repli (- 1,7 %), atteignant son plus bas niveau pour la période depuis 2007, pénalisée par la diminution de la plupart des fabrications, et en particulier de celles d'*autres produits alimentaires* et de *viande et produits à base de viande*.

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production de *viande et produits à base de viande*, qui représente 30 % de la production des industries alimentaires, s'est stabilisée après un bref repli au trimestre précédent, demeurant ainsi à son plus bas niveau depuis début 2014. Cette stabilisation masque cependant des disparités selon les produits (*encadré Viandes*). Sur un an, la baisse de la production observée depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2016 s'est poursuivie, quel que soit le type de viande, en lien notamment avec l'instauration d'un vide sanitaire dans le Sud-Ouest de la France, à la suite du second épisode d'épizootie aviaire, et la baisse du cheptel porcin intervenue fin 2016.

Les fabrications de *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* sont également restées étales par rapport au trimestre précédent, tout comme celles des *aliments pour animaux*, et des *produits issus du travail des grains et produits amylicés*. À l'inverse, sur un an, ces trois productions ont reculé (*encadrés*).

Les fabrications de *produits laitiers* ont, elles, quasiment stagné au 2<sup>e</sup> trimestre 2017 après une brève augmentation au trimestre précédent, prolongeant la tendance baissière

amorcée début 2016. Sur un an, elles se sont également repliées pour le quatrième trimestre consécutif, freinées par une collecte de lait, moins importante en raison d'une réduction du cheptel laitier et des conditions climatiques défavorables à la pousse de l'herbe au printemps et au début de l'été (*encadré Industrie laitière*). Pour la première fois depuis le 1<sup>er</sup> trimestre 2016, les fabrications d'*huiles et graisses végétales et animales* ont, elles aussi, diminué, tout en demeurant supérieures au niveau élevé atteint au 2<sup>e</sup> trimestre 2016 (*encadré Corps gras*).

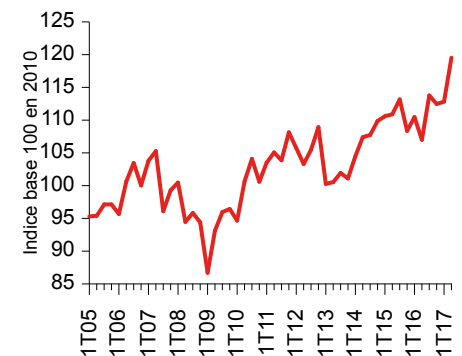
Seules les fabrications de *préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche*, et surtout celles à *base de fruits et légumes*, ont enregistré une progression, tant par rapport au trimestre précédent que sur un an. La production de *produits à base de fruits et légumes*, particulièrement dynamique, s'est hissée à des niveaux élevés, tirée par les fabrications de *préparations et conserves à base de légumes*, en lien avec des conditions climatiques printanières plus propices que celles de l'année dernière à la production de légumes (*encadré Fruits et légumes*).

## Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la croissance de la production de boissons s'est accélérée sur un an

Après une timide progression au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, l'embellie sur les fabrications de boissons s'est confirmée au 2<sup>e</sup> trimestre (+ 5,9 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2017) (*graphique 2*). Elles ont été portées par toutes les fabrications, et en particulier par celles de *boissons rafraîchissantes non alcoolisées*, atteignant un niveau record (*encadré Boissons*). Sur un an, et malgré trois jours ouvrables en moins par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la hausse de la production de boissons a été encore plus soutenue (+ 10 %), favorisée par plusieurs pics de chaleur au printemps, ainsi que par la demande étrangère (+ 3,3 % d'exportations en volume), en particulier d'*eaux de table* et de *vins*. Les fabrications se sont ainsi établies à leur plus haut niveau pour un 2<sup>e</sup> trimestre depuis 2000.

## Graphique 2

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, forte hausse de la production de boissons par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an**



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

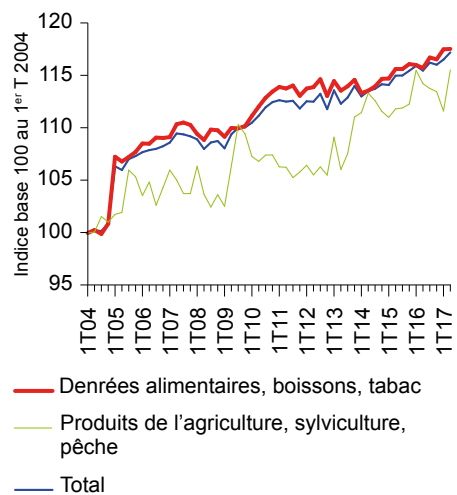
## Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la consommation des ménages est en hausse depuis deux trimestres consécutifs

D'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee, après un bref fléchissement fin 2016, la consommation alimentaire des ménages a confirmé la légère reprise en volume (+ 0,6 % par rapport au trimestre précédent) enregistrée au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, prolongeant la tendance haussière observée depuis fin 2005 (*graphique 3*). Elle a été soutenue par la progression des volumes de produits bruts de l'agriculture et de la pêche (fruits et légumes, poissons frais, etc.) (+ 3,5 %), les dépenses de consommation en denrées alimentaires, boissons et tabac étant stables. Sur un an, la croissance de la consommation des ménages s'est également poursuivie, mais masque des disparités selon les produits.

Ainsi, selon le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, les quantités de viande achetées par les ménages pour leur consommation à domicile se sont de nouveau contractées (- 2,5 % sur un an), prolongeant la tendance baissière amorcée à la mi-2013, et atteignant leur plus bas niveau depuis 2008. La quasi-totalité des viandes contribue à ce repli des achats, en particulier le veau (- 11,9 %), tandis que les volailles ont mieux résisté (- 1,3 %). Seules les viandes les moins couramment

consommées, comme le gibier, ont augmenté (+ 12,1 %) et ce, pour le quatrième trimestre consécutif. Les volumes de produits laitiers achetés ont également poursuivi leur recul sur un an, surtout ceux de lait de consommation liquide tandis que les achats de fromages ont été les moins touchés.

**Graphique 3**  
**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, poursuite de la croissance en volume des dépenses des ménages en produits agroalimentaires**



Source : Insee, comptes trimestriels - Indice CVS-CJO calculés à partir des dépenses de consommation en million d'euros 2000 - Traitement SSP

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, l'excédent commercial des IAA a fortement augmenté en valeur sur un an grâce aux exportations**

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, l'excédent commercial des IAA s'est sensiblement accru en valeur par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2016 (+ 13,6 %), grâce à une hausse des exportations supérieure à celle des importations (respectivement + 7,5 % et + 6,3 %), confirmant l'amélioration observée début 2017, après plusieurs trimestres de repli. Comme au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, cette amélioration résulte exclusivement de la bonne tenue de l'excédent commercial des boissons (+ 10 % sur un an), le déficit commercial des produits alimentaires s'étant creusé pour le septième trimestre consécutif (+ 5 % sur un an) (graphique 4).

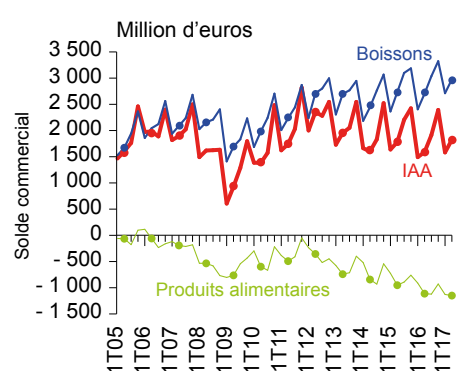
La dégradation du solde commercial des produits alimentaires s'explique par le creusement du déficit des

préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche, des viande et produits à base de viande et des produits à base de fruits et légumes, ainsi que par la réduction de l'excédent des produits laitiers et des produits issus du travail des grains et produits amylicés (graphiques 5 et 6).

Après une légère réduction au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le déficit commercial des viande et produits à base de viande s'est en effet très fortement détérioré sur un an (+ 18,2 % en valeur), sous l'effet d'une hausse des importations supérieure à celle des exportations. Pour les mêmes raisons, le déficit commercial des produits à base de fruits et légumes s'est creusé (+ 2,9 %).

Concernant les excédents, celui des produits laitiers s'est contracté en valeur sur un an pour le huitième trimestre consécutif, en lien avec le recul plus prononcé des quantités vendues que des quantités achetées. Les exportations sont en effet toujours pénalisées par la prolongation de l'embargo russe jusqu'à la fin de l'année 2017. Elles ont également été freinées par le repli de la production laitière française et ont souffert du recul de la demande européenne, lié à la reprise de la collecte dans de nombreux pays, couplé à celui de la demande des pays tiers (Chine et États-Unis notamment). Enfin, la hausse des cours du beurre et de la poudre grasse renchérit le coût des importations. L'excédent commercial

**Graphique 4**  
**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, forte augmentation de l'excédent commercial des IAA en valeur sur un an**

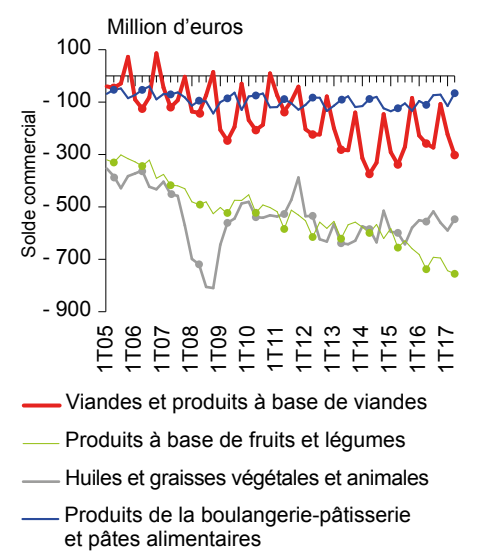


Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

des produits du travail des grains et produits amylicés s'est lui aussi de nouveau réduit en valeur, prolongeant la tendance baissière observée sur un an depuis 2014.

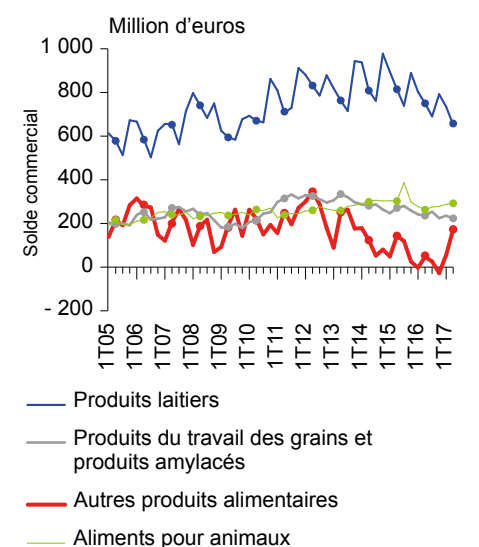
À l'inverse, après une brève détérioration au trimestre précédent, le déficit commercial des huiles et graisses végétales et animales s'est

**Graphique 5**  
**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, creusement du déficit des échanges de viandes en valeur sur un an**



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

**Graphique 6**  
**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, hausse sur un an de l'excédent des autres produits alimentaires et diminution de celui des produits laitiers**



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

réduit sur un an au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, grâce à une baisse des exportations inférieure à celle des importations, s'établissant à son plus bas niveau pour un 2<sup>e</sup> trimestre depuis 2012. La détérioration du solde commercial global a également été atténuée par la baisse du déficit des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*, consécutive au recul des importations et à l'augmentation des exportations, ainsi que par l'amélioration des excédents des *autres produits alimentaires* et des *aliments pour animaux*.

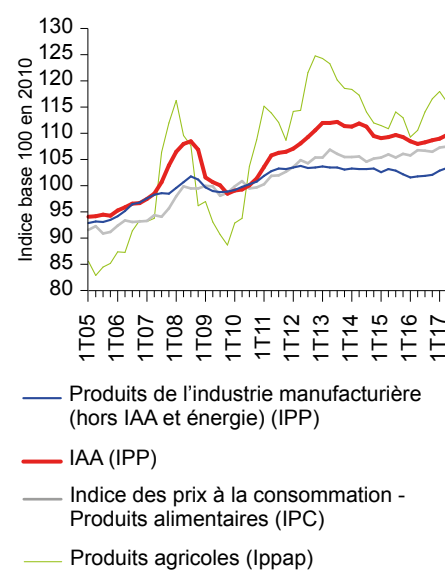
Le principal contributeur à l'amélioration de l'excédent commercial global des IAA demeure toutefois l'excédent des boissons, en progression sur un an pour le troisième trimestre consécutif (+ 10 % en valeur), grâce au dynamisme des exportations de boissons, tant alcoolisées que non alcoolisées. Il s'est élevé à près de trois milliards d'euros, soit le plus haut niveau jamais atteint pour un 2<sup>e</sup> trimestre. Tirées par la demande des pays tiers (principalement États-Unis, Chine, Singapour et Royaume-Uni), les ventes de *boissons alcooliques distillées* et de *vins* ont particulièrement augmenté sur un an (respectivement + 10,6 % et + 11,6 %), sous le double effet de la hausse des prix et des volumes vendus, établissant un nouveau record pour la période. Les ventes de *Champagne et mousseux* ont également été dynamiques grâce à la demande toujours ferme des pays tiers (États-Unis et Asie) et à la hausse des prix. Celles de *bière* et de *eaux de table* ont, elles aussi, bénéficié de prix et de volumes en augmentation.

### Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la légère hausse sur un an des prix à la production des IAA s'est confirmée pour le deuxième trimestre consécutif

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, dans le prolongement du redressement amorcé au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la croissance des prix à la production des IAA, bien que légère, s'est poursuivie grâce à la hausse conjointe des prix à la production des produits alimentaires et des boissons. Sur un an, la reprise engagée au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, pour la première fois depuis fin 2013,

s'est accélérée au 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (+ 1,6 % contre + 0,5 % au trimestre précédent) sous l'effet conjugué de l'augmentation des prix des produits alimentaires et des boissons (*graphique 7*).

**Graphique 7**  
**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, accroissement sur un an des prix à la production des IAA pour le deuxième trimestre consécutif**



Sources : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (IPP), indice de prix des produits agricoles à la production (Ippap) et indice des prix à la consommation (IPC) - Indice brut DGDDI (Douanes) - Données brutes

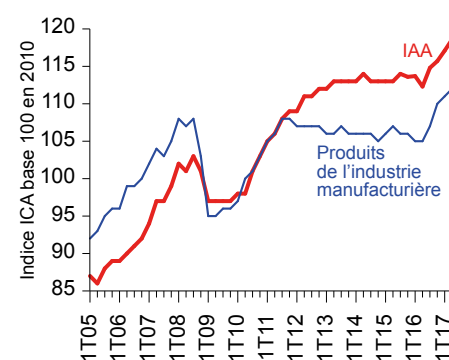
Les prix à la production ont augmenté sur un an pour l'ensemble des produits alimentaires, à l'exception des *autres produits alimentaires*, pénalisés principalement par le recul des prix à la production des plats préparés. La croissance des prix a été particulièrement vive pour les *préparations et conserves à base de poissons et de produits de la pêche*, ainsi que pour les *huiles et graisses végétales et animales*. Elle a également été soutenue pour les *produits laitiers*, en lien avec le redressement des cours du lait et du beurre, ainsi que pour les *viande et produits à base de viande*. L'augmentation des prix à la production des boissons s'est, de son côté, stabilisée sur un an au niveau atteint en début d'année, mais inférieur à celui observé depuis fin 2015. Dans le même temps, les prix à la production des produits agricoles

ont encore plus fortement progressé sur un an (+ 4,9 %), principalement sous l'effet de la hausse des cours des grandes cultures, du lait et des animaux de boucherie.

### Le chiffre d'affaires du secteur des IAA a atteint un niveau record au 2<sup>e</sup> trimestre 2017

Tirée par la hausse de la production et des prix, la croissance du chiffre d'affaires, ininterrompue depuis la mi 2016, s'est poursuivie au 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (+ 1,3 % par rapport au trimestre précédent), atteignant un niveau record depuis 2005 (*graphique 8*). Le chiffre d'affaires a progressé dans l'ensemble des secteurs, à l'exception de celui des *huiles et graisses végétales et animales*.

**Graphique 8**  
**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, poursuite de la croissance du chiffre d'affaires des IAA**



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, cet indice est calculé selon une nouvelle méthodologie et rétropolé pour les données antérieures à cette date.

Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires (ICA) - Marché intérieur et exports - CVS-CJO.

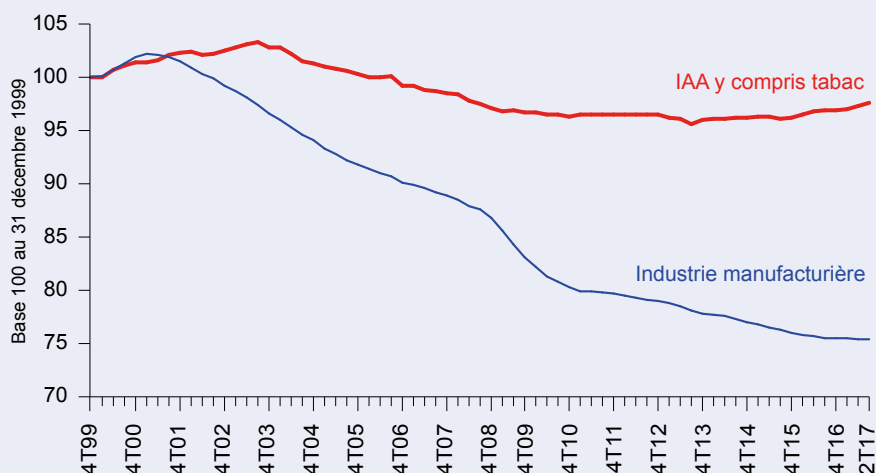
Sur un an, et malgré trois jours ouvrables en moins par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la hausse du chiffre d'affaires des IAA s'est accélérée (+ 5,1 % contre + 3,4 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2017) sous l'effet de la hausse des prix. Comme lors du trimestre précédent, cette augmentation concerne l'ensemble des secteurs, et particulièrement les boissons, en lien avec la forte croissance de la production, ainsi que les *préparations et conserves à base de poisson* sous l'effet de la forte progression des prix.

## Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, l'emploi dans les IAA a de nouveau légèrement progressé

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, l'emploi dans les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) s'est légèrement accru pour le troisième trimestre consécutif, après une brève stabilisation mi-2016 (graphique 9). Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, les IAA employaient 570 300 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit 1 800 emplois de plus qu'au trimestre précédent, et 4 400 de plus qu'un an auparavant (+ 0,8 %). À l'opposé, dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié a de nouveau reculé par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an (respectivement - 2 000 et - 5 400 employés). Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, l'industrie manufacturière employait 2,775 millions de salariés.

Graphique 9

### Au 2<sup>e</sup> trimestre, légère hausse de l'emploi salarié dans les IAA



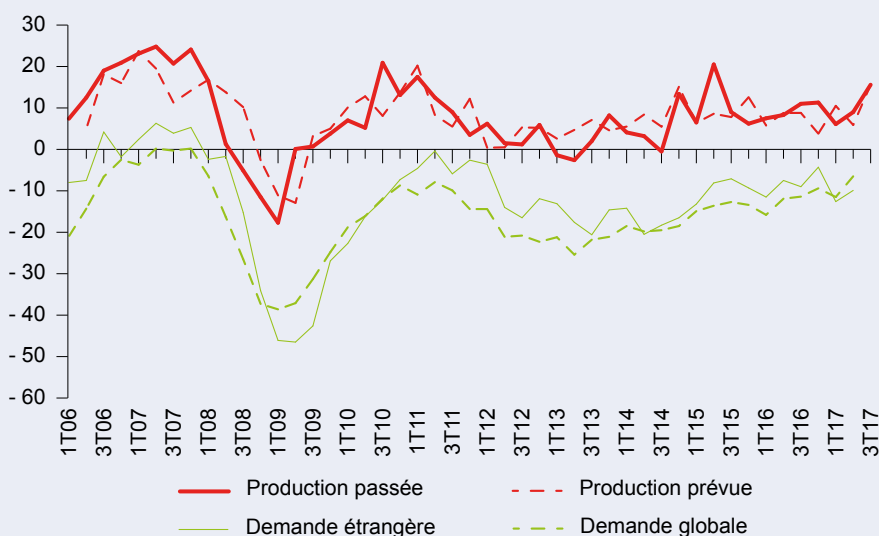
Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial) - Données CVS-CJO

## Perspectives de production

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee, l'activité des IAA a progressé au 2<sup>e</sup> trimestre 2017. Les carnets de commande, qu'ils émanent de France ou de l'étranger, sont toujours considérés comme peu étoffés mais s'améliorent. Les perspectives personnelles de production pour le 3<sup>e</sup> trimestre 2017 restent positives et sont, en moyenne, bien meilleures que celles exprimées l'année dernière pour le 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (graphique 10).

Graphique 10

### Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, les carnets de commande se sont regarnis



Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à un solde d'opinion, différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Tableaux 1 et 2

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production en volume des IAA est restée stable, le dynamisme des fabrications de boissons ayant été compensé par le recul de la production de produits alimentaires**

	Poids dans la production	2T2017/ 1T2017 (%)	2 <sup>e</sup> trimestre 2017/2 <sup>e</sup> trimestre 2016 (%)					Solde extérieur (million d'euros)		
			Production	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Expors-tations	Impor-tations	2T2017	2T2016
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>86,6</b>	<b>- 0,4</b>	<b>- 1,7</b>	<b>1,8</b>	<b>4,6</b>	<b>6,6</b>	<b>6,3</b>	<b>- 1 170</b>	<b>- 1 115</b>	
Viande et produits à base de viande	30,1	0,0	- 3,0	2,6	3,8	3,6	6,4	- 306	- 259	
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	1,7	2,4	7,6	6,6	1,0	7,8	- 823	- 749	
Produits à base de fruits et légumes	5,7	4,7	15,2	0,7	4,8	5,3	3,6	- 758	- 737	
Huiles et graisses végétales et animales	2	- 1,9	4,9	5,9	4,5	- 4,8	- 2,5	- 550	- 556	
Produits laitiers	16,5	- 0,3	- 0,8	3,3	4,6	7,6	26,5	648	750	
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 0,2	- 1,1	1,1	1,3	1,5	5,3	223	236	
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	0,0	- 1,1	0,9	6,2	4,6	- 4,0	- 66	- 111	
Autres produits alimentaires	23,5	- 2,5	- 5,7	- 0,4	4,6	12,0	5,9	170	47	
Aliments pour animaux	6,7	0,0	- 0,6	0,7	4,5	7,1	3,0	291	263	
<b>Boissons*</b>	<b>13,4</b>	<b>5,9</b>	<b>10,0</b>	<b>0,5</b>	<b>7,9</b>	<b>9,4</b>	<b>7,6</b>	<b>2 973</b>	<b>2 702</b>	
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>0,5</b>	<b>0,0</b>	<b>1,6</b>	<b>5,1</b>	<b>7,5</b>	<b>6,3</b>	<b>1 802</b>	<b>1 587</b>	

	Poids dans la production	1T2017/ 4T2016 (%)	1 <sup>er</sup> trimestre 2017/1 <sup>er</sup> trimestre 2016 (%)					Solde extérieur (million d'euros)		
			Production	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Expors-tations	Impor-tations	1T2017	1T2016
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>86,6</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>3,0</b>	<b>5,1</b>	<b>7,2</b>	<b>- 1 131</b>	<b>- 913</b>	
Viande et produits à base de viande	30,1	- 1,5	- 1,9	1,4	1,4	1,6	1,0	- 223	- 228	
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	- 1,0	- 0,5	9,6	1,4	- 3,1	10,1	- 773	- 676	
Produits à base de fruits et légumes	5,7	5,6	7,2	- 1,0	3,2	8,6	8,9	- 743	- 682	
Huiles et graisses végétales et animales	2	4,6	10,2	5,7	9,0	- 4,6	2,8	- 590	- 551	
Produits laitiers	16,5	0,9	- 1,0	0,6	3,2	2,5	14,1	734	803	
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 1,1	- 0,1	- 1,2	0,6	2,2	5,0	235	242	
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	0,2	1,4	0,2	3,5	4,4	7,3	- 115	- 96	
Autres produits alimentaires	23,5	1,0	0,9	- 0,5	4,3	11,6	8,6	56	- 3	
Aliments pour animaux	6,7	0,3	1,0	- 2,7	2,3	6,0	8,6	288	278	
<b>Boissons*</b>	<b>13,4</b>	<b>0,3</b>	<b>4,7</b>	<b>0,5</b>	<b>6,4</b>	<b>10,6</b>	<b>3,7</b>	<b>2 710</b>	<b>2 403</b>	
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>0,3</b>	<b>0,7</b>	<b>0,5</b>	<b>3,1</b>	<b>6,8</b>	<b>6,9</b>	<b>1 578</b>	<b>1 490</b>	

\* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Tableau 3

	Poids dans la production	Année 2016/Année 2015 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
		Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	2016	2015
							Brut	
	%							
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>86,6</b>	<b>- 1,1</b>	<b>- 1,5</b>	<b>0,7</b>	<b>- 0,8</b>	<b>1,5</b>	<b>- 4 066</b>	<b>- 3 324</b>
Viande et produits à base de viande	30,1	- 0,7	0,2	- 0,8	- 3,6	- 5,0	- 869	- 983
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	1,9	4,2	8,1	6,1	3,0	- 2 997	- 2 934
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 1,9	- 2,4	1,4	0,4	6,5	- 2 803	- 2 522
Huiles et graisses végétales et animales	2	- 0,5	- 2,5	- 1,5	4,9	- 4,9	- 2 184	- 2 416
Produits laitiers	16,5	- 0,8	- 3,9	- 2,3	- 4,8	- 0,3	3 035	3 337
Produits du travail des grains et produits amylicés	5,7	- 0,9	- 1,9	- 1,5	- 1,1	4,5	957	1 057
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 3,4	- 0,8	5,2	11,6	2,3	- 348	- 495
Autres produits alimentaires	23,5	- 0,9	- 0,6	2,7	1,0	4,8	49	339
Aliments pour animaux	6,7	- 3,4	- 4,1	- 3,7	- 6,1	6,5	1 094	1 293
<b>Boissons*</b>	<b>13,4</b>	<b>- 0,7</b>	<b>1,7</b>	<b>2,5</b>	<b>1,8</b>	<b>6,6</b>	<b>11 432</b>	<b>11 377</b>
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>- 1,1</b>	<b>- 0,9</b>	<b>0,8</b>	<b>0,0</b>	<b>2,0</b>	<b>7 366</b>	<b>8 053</b>

\* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

## IAA 2014 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante et grandissante dans le secteur

D'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient près de 88 000 unités légales en 2014 (+ 2,4 % par rapport à 2013) et employaient 693 600 salariés en équivalent temps plein hors intérim (+ 2,2 %) (chiffres arrêtés au 10 août 2016). Parmi elles, les industries agroalimentaires (hors artisanat commercial)

comptaient 17 600 unités, en progression de 8,8 % par rapport à 2013, et 418 300 salariés au 31 décembre 2014 (- 3,8 %).

La transformation de produits de l'élevage occupe une place importante et grandissante dans le secteur : 39 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 40 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait (contre respectivement 37 % et 38 % en 2013). Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 32 % de la valeur ajoutée du secteur. Les industries des boissons et les « autres industries alimentaires »

(sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.), très exportatrices, demeurent quant à elles les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Au niveau européen (UE à 28), la France regroupe 15 % des unités légales, 16 % du chiffre d'affaires et 14 % de l'emploi des entreprises agroalimentaires au sens large. Elle est au deuxième rang européen en nombre d'entreprises, derrière l'Italie, et en nombre de salariés et en chiffre d'affaires, derrière l'Allemagne. Elle occupe également la première place en termes de chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons.

### Chiffres clés des industries et du commerce de gros de produits agroalimentaires en 2014

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombre d'unités légales	Effectif salariés en équivalent temps plein	Effectif salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée <sup>1</sup> (million d'euros)
				Total (million d'euros)	dont à l'exportation (%)	
<b>Ensemble des entreprises agroalimentaires</b>	<b>87 957</b>	<b>693 640</b>	<b>780 921</b>	<b>359 729</b>	<b>18,9</b>	<b>52 979</b>
<b>Industries agroalimentaires</b>	<b>17 647</b>	<b>382 284</b>	<b>418 332</b>	<b>171 465</b>	<b>21,1</b>	<b>33 849</b>
<b>Industries alimentaires</b>	<b>14 595</b>	<b>339 856</b>	<b>368 675</b>	<b>143 756</b>	<b>19,6</b>	<b>26 440</b>
Transf. & conserv. viande & prép. viande	3 284	100 466	107 945	34 575	9,7	6 016
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	327	10 954	12 480	3 512	8,7	640
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 397	21 063	22 381	7 158	20,1	1 559
Fab. huile et graisse végétale & animale	277	3 280	3 523	7 699	34,6	482
Fabrication de produits laitiers	1 269	55 911	59 847	31 869	24,0	4 820
Travail des grains ; fab. prod. amylicés	425	13 335	14 359	7 231	42,5	1 370
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 932	43 770	48 305	11 866	15,3	3 429
Fabrication autres produits alimentaires	5 248	73 892	81 168	26 426	21,3	6 348
Fabrication d'aliments pour animaux	436	17 185	18 667	13 420	16,7	1 776
<b>Fabrication de boissons</b>	<b>3 051</b>	<b>42 429</b>	<b>49 657</b>	<b>27 710</b>	<b>29,2</b>	<b>7 409</b>
<b>Commerce de gros de prod. agroalimentaires</b>	<b>25 733</b>	<b>168 654</b>	<b>187 840</b>	<b>175 183</b>	<b>18,0</b>	<b>13 509</b>
Com. gros prod. agric. brut & anim. viv.	6 047	39 733	43 153	63 048	20,1	3 322
Com. gros prod. alim. & boissons	19 686	128 921	144 687	112 135	16,9	10 187
<b>Artisanat commercial</b>	<b>44 578</b>	<b>142 701</b>	<b>174 748</b>	<b>13 081</b>	<b>0,6</b>	<b>5 619</b>
Charcuterie	5 141	11 006	13 234	1 453	0,5	423
Cuisson de produits de boulangerie	3 326	7 178	8 945	730	0,5	126
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	31 438	111 587	136 617	9 741	0,4	4 566
Pâtisserie	4 673	12 931	15 952	1 158	2,3	504

1. Y compris autres produits et autres charges.

Champ : industrie et commerce de gros agroalimentaires, tabac exclu, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2014, traitements SSP - Agrégats au 10 août 2016



## Viandes : au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production s'est stabilisée mais le solde commercial s'est fortement détérioré sur un an

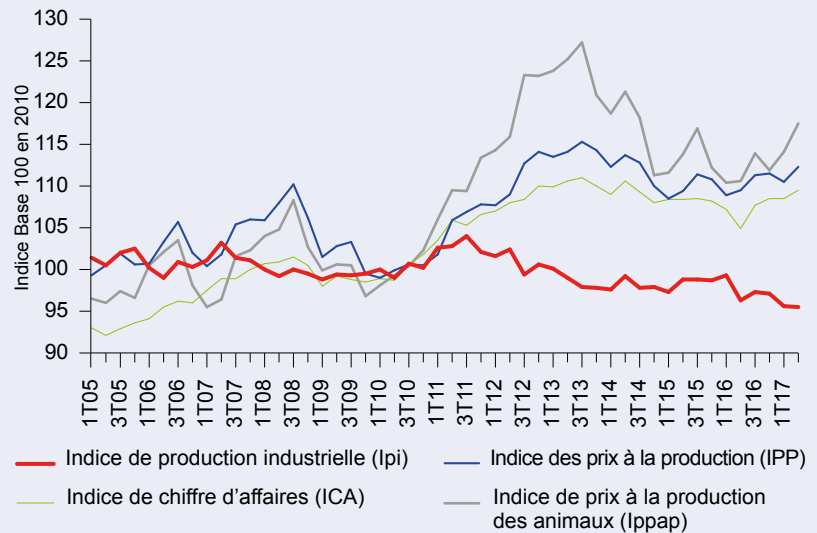
La production de viande, qui représente 30 % de la production des industries alimentaires en volume, a stagné au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la hausse des fabrications de viande de boucherie et produits d'abattage (+ 2,2 %) ayant compensé le recul des fabrications de viande de volailles et de produits à base de viande (respectivement - 3 % et - 1,5 %). Sur un an, en revanche, le recul de la production amorcée à la mi-2016 s'est accéléré (- 3 % contre - 1,9 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2017), en raison de plusieurs facteurs : l'épisode de grippe aviaire et l'instauration d'un vide sanitaire dans le Sud-Ouest de la France du 17 avril au 29 mai 2017, la baisse des cheptels porcins et caprins fin 2016, le repli de la demande, tant étrangère que nationale, et un nombre de jours ouvrables inférieur à celui du 2<sup>e</sup> trimestre 2016. Les fabrications ont ainsi atteint leur niveau le plus bas depuis 2005. Du côté des échanges, l'excédent en volume s'est réduit de 46 % tandis qu'en valeur, le déficit structurel s'est creusé de 18,2 %. Les prix à la production sont, eux, repartis à la hausse après un léger fléchissement au trimestre précédent,

prolongeant la reprise observée depuis début 2016. Grâce à des prix également en progression sur un an (+ 2,6 %), dans un contexte de hausse des cours des gros bovins et des porcs,

la croissance du chiffre d'affaires du secteur, amorcée sur un an au trimestre précédent, s'est accélérée (+ 3,8 % contre + 1,4 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2017) (graphique 11).

**Graphique 11**

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, le production de viande s'est stabilisée à un bas niveau**



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

## Fruits et légumes : au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production a été dynamique, conduisant à une nouvelle hausse du chiffre d'affaires

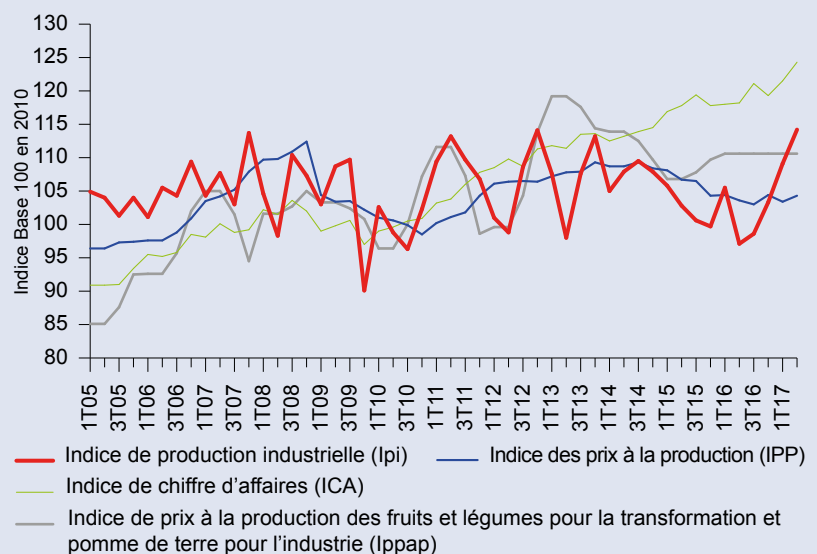
Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la croissance de la production de produits à base de fruits et légumes s'est poursuivie pour le quatrième trimestre consécutif (+ 4,7 % en volume par rapport au trimestre précédent), atteignant des niveaux relativement élevés. Sur un an, et malgré trois jours ouvrables en moins par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production a également été dynamique (+ 15,2 %), principalement sous l'effet de la hausse des fabrications de produits à base de légumes. Cette amélioration s'explique par des conditions climatiques printanières davantage favorables qu'en 2016 à la production de légumes (poireau, chou-fleur, brocoli et courgette). Sous l'effet conjugué d'une hausse des prix et des quantités importées, et d'une baisse des volumes exportés, le déficit commercial s'est creusé un peu plus sur un an (+ 2,4 % en valeur et + 6,1 % en volume), se situant au niveau le plus bas pour un 2<sup>e</sup> trimestre depuis 2004. Avec une production et des prix en augmentation sur un an (+ 0,7 % pour les prix), la

croissance du chiffre d'affaires s'est accélérée (+ 4,8 %), dans le sillage

de la tendance haussière entamée au 2<sup>e</sup> trimestre 2010 (graphique 12).

**Graphique 12**

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production de produits à base de fruits et légumes s'est fortement accrue**



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

## Huiles et graisses végétales et animales : au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, le déficit commercial s'est réduit sur un an dans un contexte de recul de la production

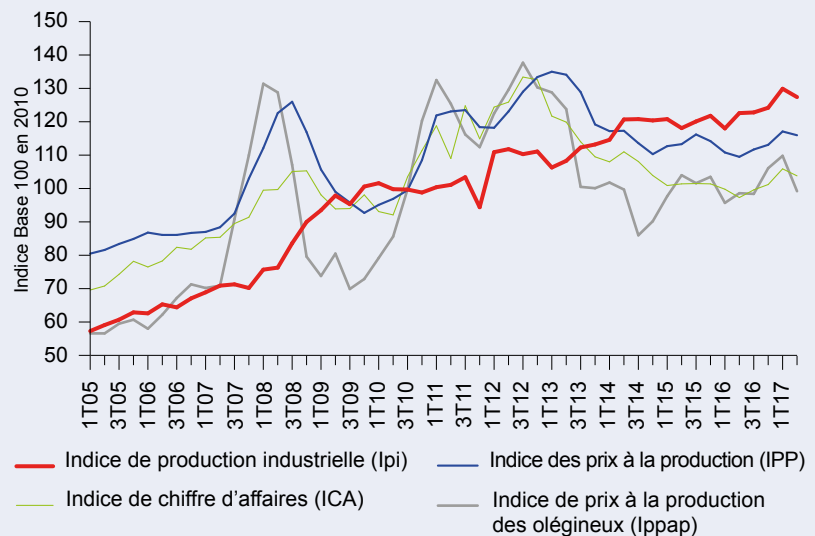
Pour la première fois depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production en volume a diminué au 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (- 1,9 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre), tout en demeurant à un niveau élevé. Sur un an, et malgré trois jours ouvrables en moins par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la croissance de la production s'est poursuivie (+ 4,9 %), bien qu'à un rythme moins soutenu qu'au trimestre précédent. Cette croissance a été tirée par la hausse de l'ensemble des fabrications, à l'exception des margarines, en lien avec la hausse des disponibilités mondiales de graines oléagineuses sur la campagne 2016-2017. Après une brève détérioration en tout début d'année, le solde commercial, structurellement déficitaire, tant en valeur qu'en volume, s'est de nouveau réduit sur un an (respectivement - 1,6 % et - 17 %), grâce à une baisse des importations supérieure à celle des exportations. Les prix à la production ont, de leur côté, fléchi après quatre trimestres de hausse, tout en progressant fortement sur un an (+ 5,9 %) pour le deuxième

trimestre consécutif. Sous l'effet de l'augmentation conjointe de la production et des prix, la croissance du chiffre d'affaires du secteur s'est

poursuivie (+ 4,5 % sur un an), de façon néanmoins plus modérée qu'en début d'année (graphique 13).

Graphique 13

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production de corps gras a diminué tout en demeurant supérieure à celle de 2016**



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

## Travail des grains et produits amylacés : pour la première fois depuis la fin 2013, les prix à la production ont progressé sur un an au 2<sup>e</sup> trimestre 2017

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production en volume s'est stabilisée à un niveau relativement élevé. Sur un an, les fabrications ont en revanche reculé (- 1,1 %), en raison d'un nombre de jours ouvrables inférieur à celui du 2<sup>e</sup> trimestre 2016, retombant à leur niveau bas du 2<sup>e</sup> trimestre 2013. Elles ont principalement souffert d'une nouvelle contraction des fabrications de produits amylacés (- 3,9 %), et, dans une moindre mesure, de celles

de farines (- 0,4 %). Pour le deuxième trimestre consécutif, les exportations ont progressé sur un an en valeur au 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (+ 1,5 %), exclusivement grâce aux prix. Sous l'effet de la hausse des prix et des quantités achetées, les importations se sont également accrues pour le huitième trimestre consécutif (+ 5,2 % sur un an), conduisant à une nouvelle réduction de l'excédent commercial (- 5,4 %). Ce dernier s'est ainsi établi à

son plus bas niveau depuis 2010 pour la période. Les prix à la production ont, de leur côté, légèrement augmenté par rapport au trimestre précédent, prolongeant la tendance haussière amorcée à la mi-2016. Avec des prix également en hausse sur un an (+ 1,1 %), pour la première fois depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2013, le chiffre d'affaires du secteur s'est lui aussi accru (+ 1,3 % sur un an) pour le deuxième trimestre consécutif.

## Industrie laitière : au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la baisse de la production en volume s'est atténuée sur un an mais l'excédent commercial a fortement diminué

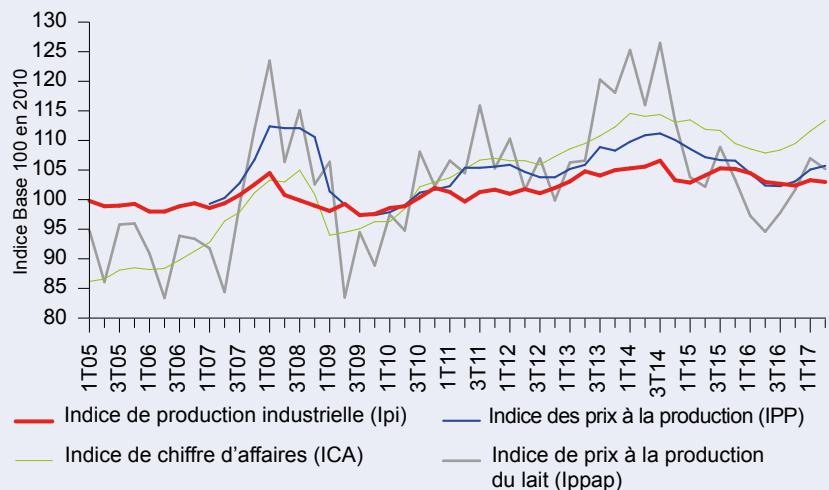
Après une brève augmentation au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, la production en volume de produits laitiers a très légèrement reculé au 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (- 0,3 %), renouant avec la tendance baissière amorcée début 2016. Sur un an, le repli de la production, observé depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2016, s'est poursuivi, mais à un rythme plus modéré (- 0,8 % contre - 2,3 % en moyenne sur les trois trimestres précédents). Les fabrications ont été pénalisées par le nouveau recul de la collecte laitière, consécutif à des conditions climatiques printanières et estivales perturbant la pousse de l'herbe et à une réduction du cheptel laitier. Les fabrications se sont ainsi établies à leur plus bas niveau depuis 2013 pour cette période, avec une baisse particulièrement marquée pour le beurre (- 8 % sur un an). Seules les fabrications de laits secs et de glaces et sorbets ont tiré leur épingle du jeu. Depuis plusieurs trimestres, l'excédent commercial se contracte fortement sur un an en valeur. Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, il a diminué de 13,1 %, atteignant son plus bas niveau depuis 2010 pour la période, sous l'effet d'une baisse des quantités vendues supérieure à celle

des quantités achetées, couplée à une hausse des prix du beurre et de la poudre grasse. La prolongation de l'embargo russe jusqu'à la fin de l'année 2017, le recul de la collecte laitière ainsi que de la demande étrangère, tant européenne (en lien avec la reprise de la collecte dans de nombreux pays) que de la part des pays tiers, ont en

effet freiné les exportations. Dans un contexte de redressement des cours du lait depuis l'été 2016, la croissance des prix à la production des produits laitiers s'est poursuivie (+ 0,6 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 et + 3,3 % sur un an), conduisant à une nouvelle hausse du chiffre d'affaires (respectivement + 1,6 % et + 4,6 %) (graphique 14).

Graphique 14

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la croissance du chiffre d'affaires des produits laitiers s'est poursuivie



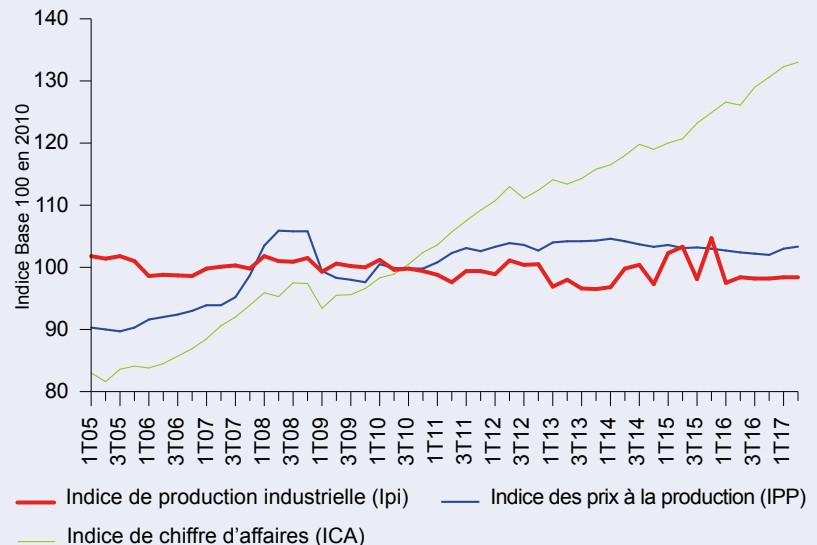
Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

## Boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires : au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, le déficit commercial s'est fortement réduit en valeur sur un an

Depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production est restée plutôt stable. Sur un an, en revanche, elle a de nouveau reculé (- 1,1 %) après une brève augmentation en début d'année, pénalisée par le repli de l'ensemble des fabrications, et en particulier par celui de pâtes alimentaires. Le déficit commercial s'est également fortement réduit sur un an au 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (- 40,3 % en valeur), atteignant son niveau le plus faible depuis 2006 pour cette période, grâce à une hausse du prix des exportations et une baisse des quantités importées. En rupture avec la diminution enregistrée depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2014, les prix à la production ont confirmé la légère augmentation par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an, affichée au 1<sup>er</sup> trimestre, soutenant la croissance du chiffre d'affaires (+ 6,2 % sur un an) (graphique 15).

Graphique 15

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, le chiffre d'affaires du secteur a de nouveau atteint un niveau record



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

## Autres produits alimentaires : au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, l'excédent commercial s'est fortement amélioré

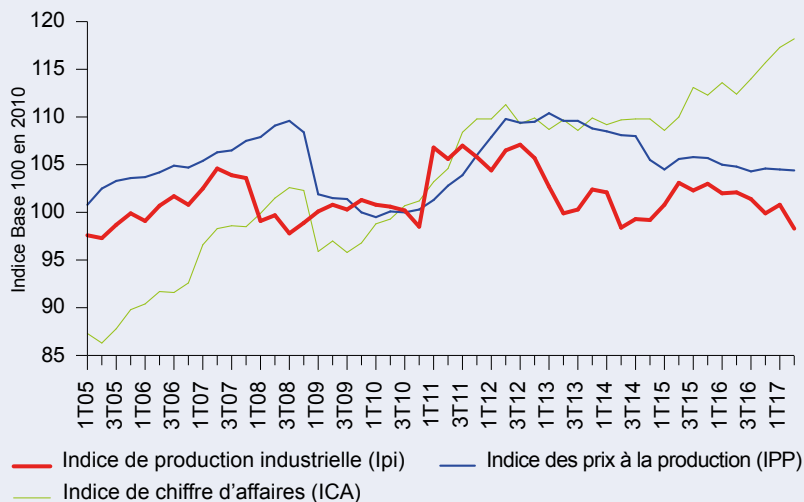
Après un léger rebond au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, la production est repartie à la baisse au 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (- 2,5 % par rapport au trimestre précédent), prolongeant la tendance baissière amorcée fin 2015. Elle a été pénalisée par le recul de l'ensemble des fabrications, à l'exception de celles de sucre et d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques. Sur un an, avec un nombre de jours ouvrables inférieur à 2016, le repli de la production est encore plus marqué (- 5,7 %). Seules les fabrications d'autres aliments non classés ailleurs (soupe, ovo-produits, levures, extraits et jus de viande et de poissons, etc.) ont progressé. Soutenues par l'augmentation de la demande extérieure et des prix, les exportations se sont de nouveau accrues sur un an (+ 12 % en valeur et + 1,1 % en volume), conduisant pour le deuxième trimestre consécutif à une nette amélioration de l'excédent commercial en valeur. De 47 millions d'euros au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, ce dernier est passé à 170 millions d'euros au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, principalement grâce à la hausse des prix et des volumes exportés de thés et cafés transformés et d'aliments adaptés à l'enfant et

diététiques. Les prix à la production, restés stables pour le deuxième trimestre consécutif, ont, quant à eux, légèrement diminué sur un an (- 0,4 %) sous l'effet du recul des prix à la production de l'ensemble des produits à l'exception du sucre, en lien avec le raffermissement des cours sur un an, et

des thés et cafés transformés. Malgré le repli de la production et des prix, le chiffre d'affaires du secteur a de son côté poursuivi sa progression sur un an, atteignant un nouveau pic (encadré Sources, définitions et méthode - point 3) (graphique 16).

Graphique 16

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production des autres produits alimentaires a de nouveau reculé tandis que le chiffre d'affaires a atteint des sommets**



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

## Alimentation animale : au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, l'excédent commercial s'est amélioré en valeur mais a fortement reculé en volume

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production d'aliments pour animaux est restée étale par rapport au trimestre précédent. D'un côté, les températures anormalement fraîches puis caniculaires du printemps ont ralenti la pousse de l'herbe, ce qui a favorisé le recours aux aliments composés pour les bovins, de l'autre, l'instauration d'un vide sanitaire à la suite de la détection de cas de grippe aviaire dans le Sud-Ouest, ainsi que la baisse du cheptel porcin fin 2016 ont limité le recours aux aliments composés pour volailles et porcins. Sur un an, avec trois jours ouvrables en moins

par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production a légèrement reculé (- 0,6 %), prolongeant la tendance baissière observée sur un an depuis la fin de l'année 2015. Les fabrications ont ainsi atteint leur plus faible niveau pour un 2<sup>e</sup> trimestre depuis 2000. À l'inverse, et en rupture avec les baisses successives observées sur un an depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2015, l'excédent commercial s'est accru (+ 11,1 % en valeur) pour le deuxième trimestre consécutif grâce à une hausse des exportations supérieure à celle des importations. En revanche, en volume, l'excédent commercial

s'est très fortement contracté (- 65,4 % sur un an), en raison d'une baisse de la demande étrangère et d'une hausse des quantités achetées. Alors qu'ils ne cessaient de reculer depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2013, les prix à la production se sont légèrement redressés par rapport au trimestre précédent. Sur un an, ils sont également en hausse (+ 0,7 %), en lien avec la progression des cours des céréales. Soutenue par l'augmentation des prix, la hausse du chiffre d'affaires, amorcée en début d'année après plusieurs trimestres de repli, s'est accélérée (+ 4,5 % sur un an).

## Boissons : au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, production, chiffre d'affaires et excédent commercial sont en forte hausse sur un an

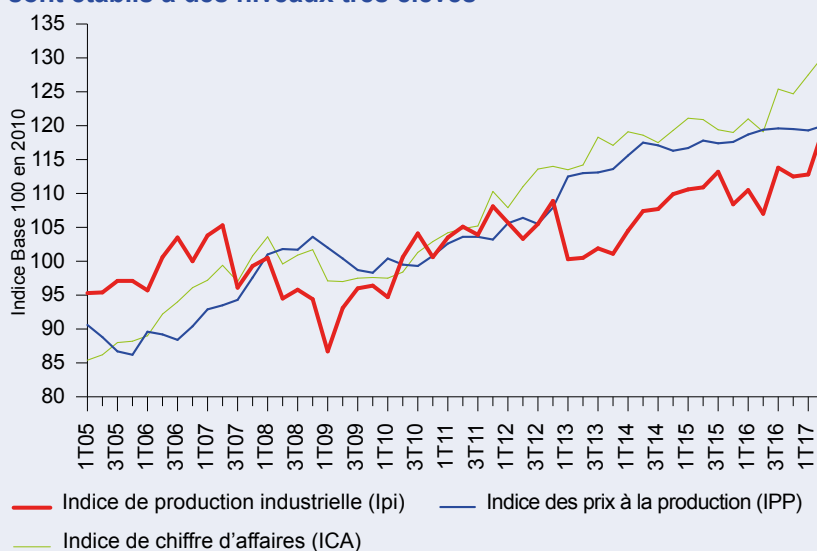
Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production de boissons a été dynamique, progressant par rapport au trimestre précédent (+ 5,9 %), ainsi que sur un an (+ 10 %) malgré un nombre de jours ouvrables inférieur à celui du 2<sup>e</sup> trimestre 2016, jusqu'à atteindre des niveaux records. Sur un an, la production a été portée par la hausse de la plupart des fabrications, et en particulier par celles de boissons non alcoolisées (+ 16,3 % soit 7,6 points de croissance), en lien avec la hausse de la demande étrangère et plusieurs pics de chaleur au printemps. Soutenues par la progression de la demande extracommunautaire pour les boissons alcoolisées (vins principalement), ainsi que par la demande européenne et chinoise pour les boissons sans alcool (eaux de table majoritairement), les exportations ont été une nouvelle fois dynamiques sur un an, tant en valeur (+ 9,4 %) qu'en volume (+ 3,3 %). Dans le même temps, les importations se sont accrues en valeur (+ 7,6 %) sous l'effet de la hausse des prix, les quantités achetées (boissons rafraîchissantes essentiellement) ayant reculé (- 5,8 %). En conséquence, l'excédent commercial s'est renforcé en valeur

pour le troisième trimestre consécutif (+ 10,1 % sur un an), dépassant les 2,9 milliards d'euros, soit un niveau record pour un 2<sup>e</sup> trimestre. En volume, l'excédent s'est également fortement accru (+ 13,3 %), s'établissant, lui aussi, à son niveau le plus élevé pour

la période. Sous l'effet principalement de la hausse de la production, le chiffre d'affaires du secteur a de nouveau progressé, tant par rapport au trimestre précédent que sur un an, atteignant un pic (graphique 17).

Graphique 17

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, la production et le chiffre des boissons se sont établis à des niveaux très élevés**



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

## Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév. 2 entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y compris de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>

- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

- **Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :**

Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses «en hausse» ou «supérieurs à la normale» et le pourcentage de réponses «en baisse» ou «inférieurs à la normale». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.

[http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi\\_m2015.pdf](http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi_m2015.pdf)

- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :

- l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
- l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, la production en volume des IAA a confirmé le timide redressement amorcé au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 », Synthèses n° 2017/312, juillet 2017
- « En 2016, la production en volume des IAA a diminué après deux années de faibles hausse », Synthèses n° 2017/304, mai 2017
- « Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, malgré un rebond, le niveau de la production des IAA reste inférieur à celui de 2015 tandis que l'emploi progresse légèrement sur un an », Synthèses n° 2017/298, janvier 2017
- « Au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production des IAA a reculé sur un an », Synthèses n° 2016/296, octobre 2016

Les primeurs IAA :

- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - En 2016, baisse des ventes dans les filières animales », Agreste primeur n° 346, juillet 2017
- « Dépenses des industries agroalimentaires pour protéger l'environnement - La prévention et la lutte contre le réchauffement climatique progressent en 2014 », Agreste primeur n° 339, octobre 2016

### Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

- « Le panorama des industries agroalimentaires 2016 » disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-iaa>

## Organismes et abréviations

CVS - CJO : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

Naf : nomenclature d'activités française



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Mélanie Kuhn-Le Braz

Composition : SSP

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)